

## O. Introduction

Dans l'exposé qui va suivre, on va tenter de décrire le phénomène de l'assimilation dans le parler bamanankan de Ségou (plus connu sous le vocable "bambara"), et particulièrement dans l'idiote de l'auteur, dans le but, avant tout, de fournir des informations.

L'assimilation est un phénomène phonologique très fréquent en bamanankan, qui à notre connaissance n'a pas encore fait l'objet d'une analyse systématique.

Certains linguistes comme MOLIN, BRAUNER, BAILLEUL, etc., qui ont travaillé et qui travaillent encore sur le bamanankan ont totalement confondu le phénomène de l'élision avec celui de l'assimilation. En effet les exemples ci-dessous fournis par ces derniers pour illustrer le phénomène de l'élision (qu'ils ont voulu décrire) illustrent bien au contraire celui de l'assimilation.

án má à yé [ám má: !jé] nous ne l'avons pas vu (MOLIN 1956:68)

ù kùn tí án sàrà [ù kù:ndán zàrà] ils ne nous payaient pas (MOLIN ibd.)

à yé à tà [à já: tà] il l'a pris (BRAUNER 1974:17)

ǎǎ bé à fè [sǎ: !bá: fè] il a un cheval (BRAUNER ibd.)

ù yé ò dí à mà [ù jò: dá: mà] ils lui ont donné celui-là (BAILLEUL 1981:vi)

í mà ò fǎ à yé wà [í mò: fwá: !jé wâ:] ne lui as-tu pas dit cela? (BAILLEUL ibd.)

Les transcriptions<sup>2</sup> phonologiques et les réalisations phonétiques des exemples précédents nous permettent de constater que c'est bien le phénomène de l'assimilation qui est plutôt illustré. Un argument supplémentaire est donné par certains même de ces auteurs (ci-dessus mentionnés) qui consiste à avoir reconnu que dans la réalisation phonétique, la voyelle en

---

<sup>1</sup> Cet article avait été présenté sous le titre "L'assimilation en bambara" dans le cadre du 21ème colloque international sur les langues et la linguistique africaine du 2 au 4 Septembre 1991 à Leiden en Hollande.

<sup>2</sup> Les transcriptions sont de l'auteur de cet article et les traductions en partie. Voici les transcriptions originales:

Am m'a yé: nous ne l'avons pas vu. (MOLIN 1956:68)

Ou tount'an sara: ils ne nous payaient pas. (MOLIN ibd.)

a y'a ta (a ye a ta) er hat es genommen (BRAUNER 1974:17)

so b'a fè (so bè a fè) er hat ein Pferd (BRAUNER ibd.)

ù y'o d'a mà = ù ye ò di à mà (BAILLEUL 1981:vi)

í m'o f'a ye wa? = í ma ò fò à ye wa? (BAILLEUL ibd.)

question est toujours allongée, ce qui n'est pas et ne peut pas être le cas lorsqu'il s'agit du phénomène de l'élision.

MOLIN (ibid.) s'exprime en ces termes:

"La voyelle qui suit l'élision est allongée dans la prononciation."

Quant à BAILLEUL (ibid.), il écrit:

"Lors de la rencontre de deux mots consécutifs, surtout quand le deuxième est un pronom de structure vocalique, la voyelle finale du premier s'élide ... Les deux syllabes n'en font plus qu'une, mais, contrairement au français, elle est affectée d'un léger allongement perceptible. Négliger cet allongement dans la prononciation est source d'incompréhension."

Mais contrairement à ces linguistes qu'on vient de mentionner, Doumbia (1987) a fait une description assez juste mais partielle du phénomène de l'assimilation vocalique régressive qui semble d'ailleurs être le seul cas d'assimilation possible dans le parler de Bamako dont il est locuteur.

L'auteur a dû lui-même se contenter d'attirer seulement l'attention sur ce point dans sa dissertation, car il ne lui était pas possible de l'examiner en détails, puisque cela aurait dépassé le cadre de sa dissertation.

Dans ce qui suit, nous allons essayer de présenter le phénomène de l'assimilation et de montrer qu'il y a dans le parler de Ségou, c'est-à-dire l'idiolecte de l'auteur, d'autres types d'assimilation que l'assimilation vocalique régressive.

Ce présent exposé est loin d'être complet et parfait et doit être considéré seulement comme une tentative de donner un aperçu sur le phénomène de l'assimilation.

Avant de poursuivre notre but, il convient de dire quelques mots sur le corpus des verbes. En fait il y a un corpus total de 563 verbes qui sont répartis comme suit:

- 85 verbes monosyllabiques dont:
  - 17 verbes de ton bas à voyelle finale orale
  - 24 verbes de ton haut à voyelle finale orale
  - 19 verbes de ton bas à voyelle finale nasalisée
  - 25 verbes de ton haut à voyelle finale nasalisée
- 287 verbes dissyllabiques dont:
  - 112 verbes de ton bas à voyelle finale orale
  - 96 verbes de ton haut à voyelle finale orale
  - 25 verbes de ton bas à voyelle finale nasalisée
  - 54 verbes de ton haut à voyelle finale nasalisée
- 191 verbes trisyllabiques dont:
  - 90 verbes de ton bas à voyelle finale orale
  - 101 verbes de ton haut à voyelle finale orale

Les précisions suivantes s'imposent: tous ces verbes ont été dans leur plus grande majorité puisés dans le dictionnaire de Bailleul (1981).

Nous avons pris seulement les verbes qui sont attestés dans notre idiolecte. Parmi ces verbes, il y a aussi ceux qu'on appelle les nomino-verbaux. Mais certains n'ont pas été pris en compte à cause de leur emploi rare comme verbe dans le parler décrit ici. C'est le cas par exemple du nomino-verbal *hééré* 'rendre heureux' qui s'emploie comme verbe seulement dans une phrase telle que *Alâ ká shù hééré!* 'Bonne nuit' (littéralement: Que dieu rende la nuit heureuse).

Nous avons relevé chez Bailleul des dissyllabes comme *jànsà* 'récompenser qn de ses bonnes actions' que nous avons classés en raison de la longueur de leur première voyelle parmi les trisyllabes, donc *jànsà*. Souvent, Bailleul donne deux formes en ce qui concerne le nombre de syllabes. Dans ce cas, nous avons toujours pris la forme attestée dans notre idiolecte.

Certains verbes ont été rajoutés ou exclus du corpus relevé chez Bailleul en raison de leur capacité ou incapacité à fonctionner comme verbe. C'est le cas respectivement de *kàtà* 'trop salir' inventorié chez Bailleul seulement comme substantif et de *kàsàbi* 'total' inventorié chez lui également comme verbe.

Il faut noter aussi qu'il n'a été tenu compte que des verbes monomorphématiques d'une à trois syllabes et des cas où les deux mots consécutifs présentent des voyelles non identiques.

Le choix entre les consonnes sonores et sourdes après une nasale en position médiane ou initiale a été le plus souvent fait en comparaison avec le parler de Bamako où la nasale n'a aucune influence sur la consonne sourde qui est dans le parler décrit ici le plus souvent sonorisée par elle. Ainsi on dira à Ségou toujours [sámá] ou [sámá] et à Bamako [sám pá]. Ce qui nous a permis d'écrire *sánpá* 'rincer'.

Pour ce qui est du choix entre les phonèmes *g* et *k* en position intervocalique il ne sera retenu que le phonème *k* qui pourrait avoir selon les cas différentes réalisations phonétiques.<sup>3</sup>

Dans le cadre de cette contribution nous nous limiterons pour l'instant, en ce qui concerne les verbes, aux 440 à voyelle finale orale. Quant au reste du corpus il ferait l'objet d'une analyse ultérieure.

Pour la clarté de l'exposé, l'assimilation tonale ne sera pas prise en compte. Dans les transcriptions phonétiques il n'a été donné aussi qu'une seule réalisation tonale même s'il y en a deux.

En ce qui concerne les exemples fournis à titre d'illustration, ils sont transcrits orthographiquement et nous nous sommes limité à donner pour chacun d'eux une seule traduction possible. Leurs réalisations phonétiques se suivront dans l'ordre décroissant en fréquence et seront séparées par un tilde.

Ceci dit, nous dirons qu'il existe dans l'idiolecte de l'auteur deux grands types d'assimilation: vocalique et consonantique. Dans chacun des deux types, il existe aussi l'assimilation régressive et progressive.

<sup>3</sup> Des précisions seront données là-dessus dans un travail ultérieur sur la phonologie du parler de Ségou.

## I. L'Assimilation vocalique

### A. L'Assimilation vocalique régressive

Lors de la rencontre de deux mots consécutifs dont le deuxième mot est de structure V(oyelle) ou V(oyelle)-C(onsonne)-V(oyelle), il est très fréquent de constater que la voyelle finale du premier mot s'assimile à la voyelle initiale du deuxième pour n'en faire plus qu'une longue syllabe dans la réalisation phonétique. Comme l'assimilation n'est pas observée dans tous les cas, je vais procéder au recensement par catégorie de mots:

#### 1) Morphèmes de conjugaison en 1<sup>ère</sup> position

##### a) Morphèmes de conjugaison en 1<sup>ère</sup> position - pronoms en 2<sup>ème</sup> position:

à bí à sà̀n > [à bá: sà̀] il l' achète  
 à tí ò sà̀n > [à tò: sà̀:] il n'achète pas celui-là  
 à yé ù sà̀n > [à jù: sà̀:] il les a achetés  
 à má ê sòrò > [à mé: sòrò] il ne t'a pas eu toi  
 à ká ù fò > [à kú: fò:] qu'il les salue!  
 à kà̀nà ù wéélé > [à kànù: wé:lé] qu'il ne les appelle pas!  
 à bínà ò sà̀n > [à b' nò: sà̀:] il va acheter celui-là  
 à t́nà wéélé > [à t' ni: wé:lé] il ne va pas t'appeler  
 à kùn yé ò sà̀n > [à kùpò: sà̀:] il avait acheté celui-là  
 à mánà ù sà̀n > [à mànù: sà̀:] s'il les achète  
 à táará ê kó > [à tá:rè !kó] il est parti après toi  
 à yé án nènì > [à jǎ: nèn] il nous a injuriés  
 à tí án wéélé > [à tǎ: wé:lé] il ne nous appelle pas  
 à tí á wéélé > [à tá: wé:lé] il ne vous appelle pas

Dans les exemples ci-dessus, les deux mots consécutifs sont formés par les morphèmes de conjugaison que certains linguistes appellent *prédicatifs verbaux* en première position et les pronoms en deuxième position. Dans ce cas, l'assimilation a toujours lieu obligatoirement et sans exception quels que soient le morphème de conjugaison et le pronom en jeu.

On notera que les pronoms *à* (troisième personne du singulier), *án* (première personne du pluriel) et *á* (deuxième personne du pluriel) ont le même comportement du point de vue assimilation avec cette différence pour *án* que le produit de l'assimilation est toujours nasalisé, comme les exemples précédents le montrent. A cet effet et par souci d'économie, on ne tiendra compte dans l'exposé suivant que du pronom *à* de la troisième personne du singulier.

#### b) Morphème de conjugaison en 1<sup>ère</sup> position - noms propres en 2<sup>ème</sup> position:

à yé àlì wéélé > [à jà:lì: wé:lé] il a appelé Ali  
 à yé ísá wéélé > [à jí:sá wé:lé] il a appelé Issa  
 à má ísá wéélé > [à máísá wé:lé]~[à mí:sá wé:lé] il n'a pas appelé Issa  
 à máná ísá wéélé > [à mánáísá wé:lé]~[à mání:sá wé:lé] s'il appelle Issa  
 à ná ísá wéélé > [à náísá wé:lé]~[à ní:sá wé:lé] il appellera Issa  
 à ká ísá wéélé > [à káísá wé:lé]~[à kí:sá wé:lé] qu'il appelle Issa!  
 í ká ísá wéélé > [í káísá wé:lé]~[í kí:sá wé:lé] appelle Issa!  
 à yé ùmù wéélé > [à j' ùm wé:lé] il a appelé Oumou

Quand les morphèmes de conjugaison sont en première position et les noms propres en deuxième position, force est de constater que:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu partout quel que soit le morphème de conjugaison.
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *i*, l'assimilation a généralement lieu seulement si la voyelle finale du morphème de conjugaison est *e*, mais elle est possible si c'est *a*. Selon l'un de nos informateurs (et c'est aussi notre avis) l'assimilation n'est pourtant pas aussi usuelle que pour les autres cas dès que le pronom personnel de la deuxième personne du singulier *í* se trouve en fonction sujet, ce qui pourrait nous amener à croire que le sujet de la phrase y joue un rôle. Il serait intéressant d'en savoir les raisons.
- Lorsque la voyelle initiale est *u*, l'assimilation n'a lieu nulle part.

#### c) Morphème de conjugaison en 1<sup>ère</sup> position - mots étrangers en 2<sup>ème</sup> position:

à bí àràjò tà > [à bà:ràjò: tà] il prend la radio  
 à ná éréwólísón ké > [à ná éréwólísòj: !ké] il fera la révolution  
 à yé èrè gllí sà̀n > [à jè:rè g'lí: sà̀] il a acheté la règle  
 à tí èrè gllí sà̀n > [à tè:rè g'lí: sà̀] il n'achète pas la règle  
 à má èrè gllí sà̀n > [à má èrè g'lí: sà̀] il n'a pas acheté la règle  
 à ná ìzìní fèèrè > [à ná ìzìní: fè:rè] il vendra l'usine (sûrement)  
 à bínà ókázón sòrò > [à b' nà ókázòj: sòrò] il va avoir une occasion (de voiture pour partir)  
 à má òròbù yé > [à má òròbù: !jé] elle n'a pas vu la robe  
 à kà̀nà úrú sí fà̀ > [à kànà úr' sí: fà̀] qu'il ne tue pas l'ours!

Dans les exemples précédents, les mots consécutifs sont formés par les morphèmes de conjugaison en première position et les mots étrangers en deuxième position. Dans ce cas, on constate que:

- Lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*, l'assimilation a lieu partout.

- Lorsque la voyelle initiale est *ɛ*, l'assimilation a seulement lieu quand la voyelle finale du morphème de conjugaison est *e* ou *i*.
- Il n'y a pas d'assimilation possible quand la voyelle initiale du mot étranger est *e*, *i*, *o*, *ɔ* ou *u*.

## 2) Verbes monosyllabiques à ton bas et à ton haut en 1<sup>ère</sup> position

### a) Verbes monosyllabiques à ton bas en 1<sup>ère</sup> position:

#### aa) Verbes monosyllabiques à ton bas en 1<sup>ère</sup> position - pronoms en 2<sup>ème</sup> position:

- à má ná ù ñê ná > [à má nù: né: !ná] il n'est pas venu en leur présence
- à má sà ù ñê ná > [à má sàù né: !ná] il n'est pas mort en leur présence
- à má tà í fê > [à má tàì fê:]~[à má tí: fê:] on l'a pas pris avec toi
- à má já ê ñê ná > [à má jáé: !né: !ná]~[à má jè: !né: !ná] ça n'a pas séché devant toi
- à cè à fê > [à cã: fê] ramasse-le avec lui!
- à cè í fê > [à cèì fê:]~[à cì: fê:] ramasse-le avec toi!
- à má jè ò fê > [à má jèò fê:]~[à má jò: fê:] ça n'a pas été manqué par celui-là
- à bí tí ê yé > [àb' tǽ: !jé] on le frappe pour toi
- à má shì à fê yèn > [à má šǽ: fê: j] il n'a pas passé la nuit chez lui
- à kò í fê > [à kwì: fê:] lave-le avec toi!
- à kò ù fê > [à kù: fê:] lave-le avec eux!
- à fò à fê > [à fwǽ: fê] salue-le avec lui!
- à fò í fê > [à fòì fê:]~[à fwì: fê:] salue-le avec toi!
- à tí jò à lá > [à tí jwǽ: !lá] il ne va pas l'avouer
- à tí mò í ñê ná > [à tí mòì né: !ná]~[à tí mwì: né: !ná] ça ne sera pas cuit devant toi
- à tí mò à ñê ná > [à tí mwà: né: !ná] ça ne sera pas cuit devant lui
- à tí mò ù ñê ná > [à tí mòù né: !ná]~[à tí mù: né: !ná] ça ne sera pas cuit devant eux
- à tí mò ò ñê ná > [à tí mòò né: !ná]~[à tí mò: né: !ná] ça ne sera pas cuit devant celui-là
- à yé à tù í lá > [à já: twì: lá] il s'est cogné contre toi

Dans les exemples ci-dessus, les deux mots consécutifs sont formés par les verbes monosyllabiques à ton bas en première position et les pronoms en deuxième position. Dans ce cas on peut faire l'observation suivante:

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *a*, l'assimilation peut, selon le verbe en jeu, avoir lieu ou non. Elle a lieu, quand le verbe est *ñà*; par contre elle n'est pas possible, quand le verbe est *sà*. Quand le verbe est *tà*, l'assimilation peut avoir lieu. Quand le verbe est *jà*, l'assimilation n'est possible que lorsque le pronom est *e*.
- Lorsque la voyelle finale est *ɛ*, l'assimilation a généralement lieu. Mais elle devient obligatoire, quand le pronom est *a*.
- Lorsque la voyelle finale du verbe est *i*, l'assimilation a lieu, mais elle est accompagnée par l'entrée en jeu de l'approximant *j*, quand la consonne du verbe est une alvéolaire.

- Lorsque la voyelle finale est *o*, l'assimilation a lieu obligatoirement chez *kò* quel que soit le pronom. Mais quand le pronom est *a*, *e* ou *i*, l'assimilation sera accompagnée par l'entrée en jeu de l'approximant *w*. Quand le verbe est *fò*, l'assimilation n'a généralement lieu que quand le pronom est *a* où elle devient même obligatoire avec la présence nécessaire de l'approximant *w*. Mais elle reste possible aussi avec l'approximant *w* seulement si le pronom est *e* ou *i*.
- Lorsque la voyelle finale est *ɔ*, l'assimilation a obligatoirement lieu avec la présence nécessaire de *w*, si le pronom est *a*. Si le pronom est *e*, *i*, *o* ou *u* l'assimilation peut avoir lieu, mais avec la présence de l'approximant *w*, si le pronom est *e* ou *i*. L'assimilation peut avoir lieu sans le *w*, si le pronom est *o* ou *u*.
- Lorsque la voyelle finale du verbe est *u*, l'assimilation a toujours lieu avec l'entrée en jeu de l'approximant *w*.

#### ab) Verbes monosyllabiques à ton bas en 1<sup>ère</sup> position - noms propres en 2<sup>ème</sup> position:

- à bí tí àlì yé > [àb' tǽ: lí: jé] on le frappe pour Ali
- à má shì àlì fê yèn > [à má šǽ: lí: fê: j] il n'a pas passé la nuit chez Ali
- à ká à cè àlì lá > [à ká: cǽ: lí: fê:] qu'il le ramasse avec Ali!
- à yé à tù àlì lá > [à já: twǽ: lí: lá] il s'est cogné contre Ali
- à cè ísá fê > [à cè ísá fê:] ramasse-le avec Issa!
- à yé à tù ísá lá > [à já: twì: sá lá] il s'est cogné contre Issa
- à kò ísá fê > [à kòísá fê:]~[à kwì: sá fê:] lave-le avec Issa!
- à fò ísá fê > [à fòísá fê:] salue-le avec Issa!
- à tí mò ísá ñê ná > [à tí mòísá né: !ná] ça ne sera pas cuit devant Issa
- à bí tí ùmù yé > [àb' tǽ: ùmù jé] on le frappe pour Oumou

Quand les verbes monosyllabiques à ton bas sont en première position et les noms propres en deuxième position, on constate que:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu avec l'approximant *j*, si la voyelle finale du verbe est *i* et si la consonne qui la précède est une alvéolaire et sans l'approximant *j* si la consonne est une palatale ou une alvéolo-palatale. Quand la voyelle finale du verbe est *ɛ*, l'assimilation a lieu sans approximant. Quand la voyelle finale est *o*, *ɔ* ou *u* l'assimilation a toujours lieu avec l'approximant *w*.
- Lorsque la voyelle initiale est *i*, l'assimilation a généralement lieu avec et seulement la présence de l'approximant *w*, si la voyelle finale est *o* ou *u*. Dans le cas de la voyelle finale *o*, il s'agit du verbe *kò*, car *fò* semble ne pas admettre l'assimilation.
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, l'assimilation n'a pas lieu quelle que soit la voyelle finale du verbe en jeu.

ac) Verbes monosyllabiques à ton bas en 1<sup>ère</sup> position - mots étrangers en 2<sup>ème</sup> position:

- à yé à jè àràjò lá > [à já:jà:ràjò: !lá] il lui a refusé la radio
- à tí àràjò kámà > [à tjá:ràjò: !kámà] frappe-le à cause de la radio!
- à má shì àràjò kóró > [à má šá:ràjò: !kóró] il n'a pas passé la nuit à côté de la radio
- à tí mò àràjò dílánbáá nê ná > [át'mwá:ràjò: !d'lábá: !nê: !ná] ça ne sera pas cuit devant le réparateur de la radio
- à bí tí ègílizí kónó > [áb'tí èg'lizí: !kónó] on le frappe dans l'église
- à bí tí érésítórán kónó > [áb'tí érés'tórá: !kónó] on le frappe dans le restaurant
- à má tà iziní kónó > [à má tàizíní: !kónó] on l'a pas pris dans l'usine
- à má nà ókázón gálè fè > [à má nà ókázón gálé: fè] il n'est pas venu par la première occasion (de voiture)
- à bí nà òròbù sán > [áb'nà òròbú: sà] il vient acheter la robe
- à yé à jò úrúsí kóró [à já: jò úr'sí: !kóró] il s'est arrêté à côté de l'ours

Quand les verbes monosyllabiques à ton bas sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constatera que l'assimilation est seulement observée, lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*. Ainsi, lorsque la voyelle finale du verbe est *i*, l'assimilation a lieu avec l'approximant *j* si la consonne est une alvéolaire et sans l'approximant *j* si la consonne est une palatale ou une alvéolo-palatale. Lorsque la voyelle finale du verbe est *e*, l'assimilation a lieu sans approximant. Dans les autres cas, l'assimilation a toujours lieu avec la présence obligatoire de l'approximant *w*.

b) Verbes monosyllabiques à ton haut en 1<sup>ère</sup> position:

ba) Verbes monosyllabiques à ton haut en 1<sup>ère</sup> position - pronoms en 2<sup>ème</sup> position:

- à bí à fá í yé > [à bá: !fáí jé] il le remplit pour toi
- à má já í yé > [à má jí: jé] ça ne t'a pas plu
- à bí à dá í yé > [à bá: !dáí jé]~[à bá: !dí: jé] il se couche pour toi
- à má sé à mà > [à má sá: mà] il ne l'a pas touché
- à ké à yé > [à ká: !jé] fais-le pour lui!
- à bí à cí ê fè > [à bá: !cé: fè] il l'envoie avec toi
- à bí tó à bóló > [áb'twá: !bóló] ça reste avec lui
- à bí tó ù bóló > [áb'tú: bóló] ça reste avec eux
- à yé à yó í yé > [à já: !jóí jé]~[à já: !jwí: jé] il l'a enduit pour toi
- à yé à yó ù yé > [à já: !jóù jé]~[à já: !jû: jé] il l'a enduit (de graisse) pour eux
- à má fó í fè > [à má fói fê:] ça n'a pas été pillé par toi
- à má fó ù fè > [à má fòù fê:] ça n'a pas été pillé par eux
- sân má wó à kàn > [sá: !má wá: kà] la pluie n'a pas cessé de tomber sur lui

- sân má wó ù kàn > [sá: !má wú: ká:] la pluie n'a pas cessé de tomber sur eux
- à yé à bó à yé > [à já: !bwá: !jé] il l'a sorti pour lui
- à yé à bó ò yé > [à já: !bò: jé] il l'a sorti pour celui-là
- à yé à fò à yé > [à já: !fwá: !jé] > il le lui a dit
- à yé à fò ê yé > [à já: !fwé: !jé]~[à já: !fé: !jé] il te l'a dit
- à yé à fò ù yé > [à já: !fú: jé] il leur a dit
- à tí nò à bóló > [át'nwá: !bóló] il n'a plus de repos avec lui
- à tí nò í bóló > [át'noi bóló] il n'a plus de repos avec toi
- à tí nò ò bóló > [át'nò: bóló] il n'a plus de repos avec celui-là
- à má nó à fè > [à má nwá: fè] il ne l'a pas léché
- à má nó ò fè > [à má nóù fê:] celui-là ne l'a pas léché
- à má tú í kàn > [à má twí: ká:] ça n'a pas été craché sur toi
- à shú ò lá > [à fwò: lá]~[à fò: lá] trempe-le dans ça!

Quand les verbes monosyllabiques à ton haut sont en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que:

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *a*, l'assimilation a lieu si la consonne qui la précède est une occlusive palatale; elle est possible seulement si la consonne est une occlusive alvéolaire; si la consonne est une fricative labiodentale, l'assimilation n'est pas du tout possible.
- Lorsque la voyelle finale est *e*, *e* ou *i*, l'assimilation a lieu partout sans exception et quel que soit le pronom.
- Lorsque la voyelle finale est *o*, l'assimilation a lieu chez le verbe *wó* sans l'approximant *w* quel que soit le pronom. Elle a lieu avec l'approximant *w* si le pronom est *a*, *e* ou *i* et si la consonne qui précède la voyelle finale *o* est *j*, *k* ou *t*. Quant aux verbes *fó* et *yó* qui participent obligatoirement à l'assimilation et avec l'approximant *w* si le pronom est *a*, il faut noter que le premier n'admet pas l'assimilation si le pronom est *e* ou *i* pendant que le second peut l'admettre. Quand le pronom est *u*, seuls les verbes dont la voyelle finale est précédée par *k*, *t* ou *w* observent l'assimilation et cela sans l'approximant *w*. Cependant l'assimilation peut avoir lieu aussi chez *yó* si le pronom est *u*.
- Lorsque la voyelle finale est *ɔ*, l'assimilation a lieu chez *bó* et *fó*, mais avec l'approximant *w* quand le pronom est *a*, *e* ou *i*. En ce qui concerne *fó*, la présence de l'approximant *w* est obligatoire seulement si le pronom est *a*. Quand le verbe est *nó*, l'assimilation a lieu seulement si le pronom est *a*, *e* ou *o*; quand le pronom est *a* ou *e*, l'approximant sera obligatoirement présent. Quand la voyelle finale *ɔ* est précédée par la nasale *m* ou *n*, l'assimilation n'aura lieu que lorsque le pronom est *a*.
- Lorsque la voyelle finale du verbe est *u*, l'assimilation a lieu partout avec *w*. Mais lorsqu'il s'agit du verbe *shú*, l'approximant *w* n'est en général pas présent si le pronom est *o*.

bb) Verbes monosyllabiques à ton haut en 1<sup>ère</sup> position - noms propres en 2<sup>ème</sup> position:

à má sé àlí mà > [à má sâ:lí: má:] il n'a pas touché Ali  
 à ké àlí yé > [à kâ:lí: jé] fais-le pour Ali!  
 à bí à cí àlí fè > [à bá: !câ:lí: fê:] il l'envoie avec Ali  
 à kó àlí mà > [à kwâ:lí: má:] il a dit à Ali ...  
 sấn bí wó àlí kàn > [sâ: !b'wâ:lí: kâ:] la pluie cesse de tomber sur Ali  
 à yé à bó àlí yé > [à já: !bwâ:lí: jé] il l'a sorti pour Ali  
 à má tú àlí kàn > [à má twâ:lí: kâ:] ça n'a pas été craché sur Ali  
 à bí à fá ísá yé > [à bá: !fáísá jé] il le remplit pour Issa  
 à má já-ísá-yé > [à má jí:sá jé]~[à má jáísá jé] ça n'a pas plu à Issa  
 à má sé ísá mà > [à má sí:sá má:] il n'a pas touché Issa  
 à bí́nà à ké ísá yé > [à b'nâ: kí:sá jé] il va le faire pour Issa  
 à kó ísá mà > [à kwí:sá má:] il a dit à Issa ...  
 à wó ísá kàn > [à wóísá kâ:]~[à wí:sá kâ:] défoule toi sur Issa!  
 à yé à yó ísá yé > [à já: !jóísá jé] il l'a enduit (de graisse) pour Issa  
 à yé à bó ísá yé > [à já: !bwí:sá jé] il l'a sorti pour Issa  
 à yé à fó ísá yé > [à já: !fwí:sá jé] > il l'a dit à Issa  
 à tí nó ísá bólo > [át'noísá bólo] il n'a plus de repos avec Issa  
 à má tú ísá kàn > [à má twí:sá kâ:] ça n'a pas été craché sur Issa  
 à bí à fá úmù yé > [à bá: !fáúm jé] il le remplit pour Oumou  
 à má sé úmù mà > [à má séúm mà:] il n'a pas touché Oumou  
 à bí à ké úmù yé > [à bá: !kéúm jé] il le fait pour Oumou

Quand les verbes monosyllabiques à ton haut sont en première position et les noms propres en deuxième position, force est de constater que:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu avec l'approximant *w*, si la voyelle finale est *o*, *ɔ* ou *u*; elle a lieu sans le *w*, si la voyelle finale est *e*, *ɛ* ou *i*.
- Lorsque la voyelle initiale est *i*, l'assimilation n'est pas du tout possible si la voyelle finale du verbe est *a* et si la consonne qui la précède est une fricative labiodentale, mais elle est possible dans les cas où la consonne est autre que la précédente. L'assimilation a lieu si la voyelle finale du verbe est *e* ou *ɛ*. Si la voyelle finale est *o* l'assimilation a lieu avec l'approximant *w* si la consonne est *k* ou *t*; cependant si la consonne qui la précède est elle-même l'approximant *w*, l'assimilation a lieu sans approximant; dans les autres cas, il n'y a pas d'assimilation. Si la voyelle finale est *ɔ*, l'assimilation n'a pas lieu seulement quand la consonne qui la précède est une nasale; dans les cas où la consonne est autre qu'une nasale, elle a toujours lieu avec l'approximant *w*. Quand la voyelle finale est *u*, l'assimilation a lieu avec l'approximant *w*.
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, l'assimilation n'a lieu nulle part.

bc) Verbes monosyllabiques à ton haut en 1<sup>ère</sup> position - mots étrangers en 2<sup>ème</sup> position:

à má sé àràjò mà > [à má sâ:ràjò: mà] il n'a pas touché à la radio  
 à tí ké àràjò báárakéla kàmà > [át'kâ:ràjò: !bâ:rakéla: !kàmà] on ne le fait pas à cause de l'ouvrier de la radio  
 à bí à cí àràjò báárakéla mà > [à bá: !câ:ràjò: !bâ:rakéla: mà] il l'envoie à l'ouvrier de la radio  
 à kó àràjò báárakéla mà > [à kwâ:ràjò: !bâ:rakéla: mà] il dit à l'ouvrier de la radio ...  
 à bí à cí ègilizi báárakéla mà > [à bá: !cîèg'lizí: !bâ:rakéla: mà] il l'envoie à l'ouvrier de l'église  
 à bí à ké ègilizi báárakéla yé > [à bá: !kéèg'lizí: !bâ:rakéla: !jé] il le fait pour l'ouvrier de l'église  
 sấn bí wó àràjò báárakéla kàn > [sâ: !b'wâ:ràjò: !bâ:rakéla: kâ] la pluie cesse de tomber sur l'ouvrier de la radio  
 à yé à bó àràjò báárakéla yé > [à já: !bwâ:ràjò: !bâ:rakéla: !jé] il l'a sorti pour l'ouvrier de la radio  
 à má tú àràjò kàn > [à má twâ:ràjò: kâ] ça n'a pas été craché sur la radio

Quand les verbes monosyllabiques à ton haut sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constatera que:

- L'assimilation n'a lieu que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*. Dans ce cas, elle a lieu sans l'approximant *w*, si la voyelle finale du verbe est *e*, *ɛ* ou *i* et avec *w* dans les autres cas. Mais quand la voyelle finale du verbe est *o* l'assimilation aura lieu sans l'approximant *w* si la consonne précédente est l'approximant *w* lui-même.

3) Verbes dissyllabiques à ton bas et à ton haut en 1<sup>ère</sup> position

a) Verbes dissyllabiques à ton bas en 1<sup>ère</sup> position:

aa) Verbes dissyllabiques à ton bas en 1<sup>ère</sup> position - pronoms en 2<sup>ème</sup> position:

à má bàlâ í lá > [à má bàli: lá ] il ne t'a pas surpris  
 à má bùrà í fè > [à má bùràì fê:] tu ne l'as pas assez cuit  
 shè bí fàà í yé > [jê: !b'fâ:ì jé] on t'offrira un poulet  
 à yé à tùfâ è lá > [à já: tùfâé: !lá ]~[à já: tùfê: !lá ] il te l'a retiré brusquement  
 à yé à tùfâ í lá > [à já: tùfâì lá ] il te l'a retiré brusquement  
 à yé jùrù yòbà í yé > [àj'jùrù: jòbâì jé] il t'a détendu la corde  
 à yé jùrù yòbà ò yé > [àj'jùrù: jòbâò jé]~[àj'jùrù: jòbò: jé] il a détendu la corde pour celui-là  
 à má kòtâ ù fè > [à má kòtâù fê:] ils lui ont pas désobéi  
 à má jàtè ù fè > [à má jàtù: fê:] ils ne l'ont pas compté  
 à bí dèmè í fè > [àb'dèmi: fê:] il te défend

à bí filí ê mà > [àb´f`lè: mà] il ne va pas te reconnaître toi  
à bùntè à yé > [à bùndá: !jé] pile-le lui pour le rendre en farine!  
à má bùntè í fê > [à má bùndèi fê:]~[à má bùndi: fê:] tu ne l'as pas pilé pour le rendre en farine  
à bàtò à kámà > [à bàtwá: !kámà] adore-le à cause de lui!  
à dòkò í kò fê > [à dòki: kò: fê] cache-le derrière toi!  
à bí à gòrò í yé > [à bá: gòrì: jé] il le frotte énergiquement pour toi!  
à bí sòkò ù lá > [àb´sòkù: lá ] il rêvera d'eux  
jí bí kà wòyò à kóró > [jí: !b`kà wòjá: !kóró] l'eau est en train de couler sous lui  
à bí kà tìsò í kóró > [àb`kà tìsòì kóró] il est en train d'éternuer à côté de toi  
à bí kà tìsò ù kóró > [àb`kà tìsòù kóró] il est en train d'éternuer à côté d'eux  
à má bùkò à yé > [à má b`kwá: !jé] on ne l'a pas frappé pour lui  
à má bùkò í yé > [à má b`kòì jé] on ne l'a pas frappé pour toi  
à má bùkò ò yé > [à má b`kò: jé] on ne l'a pas frappé pour celui-là  
à bí kà jìngò ê kóró > [àb`kà jìngwè: !kóró] il est en train de somnoler à côté de toi  
à bí kà tùlò à fè yèn > [àb`kà t`lwá: fè:j` ] il est en train de grossir chez lui  
à bí kà tùlò í fè yèn > [àb`kà t`lòì fè:j` ] il est en train de grossir chez toi  
à má tònò à lá > [à má t`nwá: !ná ] il n'en a pas tiré de bénéfice  
à yé à tòmò à kóró > [à já: tòmwá: !kóró] il l'a ramassé à côté de lui  
à yé à tòmò ù kóró > [à já: tòmù: kóró] il l'a ramassé à côté d'eux  
kàná à sòsò à lá > [kàná: sòswá: !lá ]~[kàná: sòsá: !lá ] ne le contredis pas s'il le dit!  
à má sòrò í bóló > [à má sòrì: bóló] on ne l'a pas trouvé avec toi  
à bà mù à kò lá > [à bàmwá: !kò: !lá ] mets-le lui sur le dos!  
à bí dùshù ê kóró > [àb`dùfwè: !kóró] il se fâche contre toi  
à má kànù í fè > [à má kànwi: fè:] tu ne l'as pas aimé  
à bí sùsù í yé > [àb´sùswì: jé] on le pile pour toi  
à bí sùsù ò yé > [àb´sùsò: jé] on le pile pour celui-là  
à bí kà tànù à fè > [àb`kà tànwá: fè] il est en train de le louer

Quand les verbes dissyllabiques à ton bas sont en première position et les pronoms en deuxième position, on constatera que:

- Lorsque la voyelle finale est *a*, l'assimilation aura lieu partout sauf si les verbes sont *bùrà* et *kòrà* où elle n'est pas du tout possible; si le verbe est *yòbà*, l'assimilation est possible quand le pronom est *o* ou *u*; elle est possible aussi chez *tùfà* si le pronom est *e* ou *o*.

- Lorsque la voyelle finale est *e*, l'assimilation est observée chez tous les verbes avec tous les pronoms à l'exception du verbe *bùntè* où l'assimilation a lieu seulement si le pronom est *a*, mais elle reste possible avec les pronoms *i* et *o*.

- Lorsque les voyelles finales sont *e* et *i*, elles s'assimilent à tous les pronoms sans exception.

- Lorsque la voyelle finale est *o*, l'assimilation n'aura pas lieu seulement chez *tìsò* si le pronom est *i* ou *u*. Chez tous les autres verbes à l'exception de *dòkò*, *gòrò*, *sòkò* et *wòyò*, l'assimilation a lieu avec l'entrée en jeu de l'approximant *w* si le pronom est *a*, *e* ou *i*.

- Lorsque la voyelle finale est *a*, les verbes *bùkò* et *jìngò* ne participeront pas à l'assimilation si le pronom est *i*; mais l'assimilation aura lieu avec l'approximant *w* si le pronom est *a* ou *e*. Si le pronom est *a* ou *e* l'assimilation a généralement lieu avec l'approximant *w* chez *sòrò*. L'approximant *w* ne sera pas présent chez *tòmò* seulement si le pronom est *o* ou *u*. Les verbes *tùlò* et *tànò* n'admettront l'assimilation que lorsque le pronom est *a* où l'approximant *w* apparaît obligatoirement. Quant aux autres verbes comme *sòrò* l'assimilation a lieu partout quel que soit le pronom en jeu.

- Lorsque la voyelle finale est *u*, l'assimilation a lieu partout, mais avec l'approximant *w* chez les verbes *bàmù*, *dùshù*, *kànù*, *sùsù*, *tànù*, si le pronom est *a*, *e* ou *i*. L'assimilation sans l'approximant *w* est possible chez *sùsù* si le pronom est *a*.

ab) Verbes dissyllabiques à ton bas en 1<sup>ère</sup> position - noms propres en 2<sup>ème</sup> position:

à má jàtè àlì fè > [à má jàtà:lì: fè:] Ali ne l'a pas compté  
à bí dèmè àlì fè > [àb`dèmá:lì: fè:] il défend Ali  
à bí filí àlì mà > [àb´f`lá:lì: mà:] il ne va pas reconnaître Ali  
à bàtò àlì kámà > [à bàtwá:lì: kámà] adore-le à cause d'Ali!  
à dòkò àlì kò fè > [à dòkà:lì: kò: fè] cache-le derrière Ali!  
à má bùkò àlì yé > [à má b`kwá:lì: jé] on ne l'a pas frappé pour Ali  
à bí kà tànù àlì fè > [àb`kà tànwá:lì: fè:] Ali est en train de le louer  
à ná sàmà ísá fè > [à ná sàmì:sá fè:]~[à ná sàmáísá fè:] on l'enverra avec Issa  
à bí nàtà ísá lá > [àb`nàtàísá lá ]~[àb`nàtì:sá lá ] il désire vivement quelque chose de Issa  
à yé à tùfà ísá lá > [à já: tùfáísá lá ] il l'a retiré brusquement de Issa  
à má jàtè ísá fè > [à má jàtì:sá fè:] Issa ne l'a pas compté  
à má bùntè ísá fè > [à má bùndèísá fè:] Issa ne l'a pas pilé pour le rendre en farine  
jǎ má kìsè ísá nê lá > [jǎ: !má k`sè:ísá nê: !ná] le mil n'a pas formé ses grains en présence de Issa  
à bí dèmè ísá fè > [àb`dèmi:sá fè:] il défend Issa  
à má jìnè ísá kó > [à má jìnè:ísá kó]~[à má jìnì:sá kó] il n'a pas oublié Issa  
à bàtò ísá kámà > [à bàtwì:sá kámà]~[à bàtòísá kámà] adore-le à cause de Issa!  
à dòkò ísá kò fè > [à dòkì:sá kò: fè]~[à dòkòísá kò: fè] cache-le derrière Issa!  
jí bí kà wòyò ísá kóró > [jí: !b`kà wòjòísá kóró]~[jí: !b`kà wòjì:sá kóró] l'eau est en train de couler sous Issa  
à bí kà tìsò ísá kóró > [àb`kà tìsòísá kóró] il est en train d'éternuer à côté de Issa  
à má bùkò ísá yé > [à má b`kòísá jé] on ne l'a pas frappé pour Issa

à má tò mò ísá kóró > [à má tò mò ísá kóró]~[à má tò mò wí:sá kóró] on ne l'a pas ramassé à côté de Issa

à má sòrò ísá bóló > [à má sòrò:sá bóló]~[à má sòrò ísá bóló] on ne l'a pas trouvé avec Issa

à má kànù ísá fè > [à má kàn wí:sá fè:]~[à má kàn ù ísá fè:] Issa ne l'a pas aimé

à bà m̀ù ísá kò lá > [à bà m̀ wí:sá kó: !lá]~[à bà m̀ ù ísá kó: !lá] mets-le sur le dos d'Issa!

à má sòrò ù m̀ù bóló > [à má sòrò ù m̀ù bóló] on ne l'a pas trouvé avec Oumou

Quand les verbes dissyllabiques à ton bas sont en première position et les noms propres en deuxième position, on constatera que:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation, comme les exemples précédents le montrent, a lieu partout quelle que soit la voyelle finale du verbe. Les conditions d'apparition de l'approximant *w* sont exactement les mêmes que quand le pronom *a* est en deuxième position.

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *i*, l'assimilation a généralement lieu si la voyelle finale du verbe est *a*, à l'exception des verbes *b̀rà*, *kòtá*, *tùfá* et *yòbá*. La fréquence de l'assimilation dépend du verbe en jeu comme le montrent les verbes *sámá* et *nátá*. Si la voyelle finale du verbe est *e* ou *ɛ*, toute possibilité d'assimilation sera exclue pour *b̀ntè* et *k̀sè*. On notera que l'assimilation n'a généralement pas lieu si le verbe est *j̀nè*. Si la voyelle finale est *o*, l'assimilation est possible chez tous les verbes sauf chez *tisò*. Quand l'assimilation a lieu, elle a lieu avec l'entrée en jeu de l'approximant *w* partout sauf si les verbes sont *dòkò*, *gòxò*, *sòkò* et *wòyò*. Si la voyelle finale est *ɔ*, l'assimilation sera impossible seulement chez *b̀k̀k̀*, *j̀ngò*, *sòsò*, *t̀ǹǹ* et *t̀l̀l̀*. L'assimilation sera accompagnée de l'approximant *w* chez *t̀m̀* si elle a lieu. Si la voyelle finale du verbe est *u*, l'assimilation a généralement lieu mais avec la présence de *w* chez *b̀m̀*, *d̀sh̀*, *k̀ǹ*, *s̀s̀* et *t̀ǹ*. Les verbes *b̀m̀* et *k̀ǹ* peuvent perdre leur voyelle finale *u* et les nasales qui la précédaient deviennent syllabiques, ce qui bloquera aussi toute possibilité d'assimilation.

- Il n'y a pas d'assimilation lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*.

ac) Verbes dissyllabiques à ton bas en 1<sup>ère</sup> position - mots étrangers en 2<sup>ème</sup> position:

à má jàtè àr̀jòd̀fílálá fè > [à má jàtá:r̀jòd̀ lálá: fè] le réparateur de radio ne l'a pas compté

à bí dè m̀è àr̀jòd̀fílálá fè > [à bí dè m̀á:r̀jòd̀ lálá: fè] il défend le réparateur de radio

à bí filí àr̀jòd̀fílálá mà > [à bí fílá:r̀jòd̀ lálá: mà] il ne va pas reconnaître le réparateur de radio

à bí màlò àr̀jòd̀fílálá mà > [à bí màl wá:r̀jòd̀ lálá: mà] il a honte du réparateur de radio

à dòkò àr̀jòd̀fílálá k̀ fè > [à dòká:r̀jòd̀ lálá: !k̀: fè] cache-le derrière le réparateur de radio!

à má b̀k̀k̀ àr̀jòd̀fílálá fè > [à má b̀ kwá:r̀jòd̀ lálá: fè] le réparateur de radio ne l'a pas frappé

à bí kà t̀ǹ àr̀jòd̀fílálá fè > [à bí kà t̀n wá:r̀jòd̀ lálá: fè] le réparateur de radio est en train de

le louer

à má màkà èrè g̀fílá > [à má màkà èrè g̀ lí: !lá] il n'a pas touché à la règle

à filí ègílizí báárakélá mà > [à fílí èg`lizi: !bá:rakélá: mà] jette-le à l'ouvrier de l'église!

à má jàtè iziní kónó > [à má jàtè iziní: !kónó] ça n'a pas été compté dans l'usine

à má ǹnè òr̀b̀ù k̀ > [à má ǹnè òr̀b̀ù: !k̀] elle n'a pas oublié la robe

Quand les verbes dissyllabiques à ton bas sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, on constate que l'assimilation n'a lieu que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a* et dans ce cas les verbes se comportent, comme le montrent les exemples précédents, exactement de la même manière que la voyelle initiale *a* du nom propre.

b) Verbes dissyllabiques à ton haut en 1<sup>ère</sup> position:

ba) Verbes dissyllabiques à ton haut en 1<sup>ère</sup> position - pronoms en 2<sup>ème</sup> position:

à ná t̀lá ù lá > [à ná t`lú: lá] il leur échappera

à ná à b̀nbá í yé > [à ná: !b̀nbáí jé] il se donnera (sûrement) de la peine pour toi

à má búlá í fè > [à má búláí fè:] tu ne l'as pas teint en bleu

à yé à s̀npá í yé > [à já: !s̀nbáí jé] il l'a rincé pour toi

à yé à s̀npá ù yé > [à já: !s̀nbáù jé]~[à já: !s̀nbù: jé] il l'a rincé pour eux

à ká táá ù tà > [à ká t̀: tá:] qu'il aille les prendre!

à má s̀tè à ǹ ná > [à má s̀tá: !ǹ: !ná] elle n'a pas quitté le domicile conjugal devant lui

à má s̀tè ò ǹ ná > [à má s̀tè ò ǹ: !ná]~[à má s̀tò: ǹ: !ná] elle n'a pas quitté le domicile conjugal devant celui-là

à bí báló à fè > [à bí bálwá: fè] il le nourrit

à bí báló í fè > [à bí bálwí: fè:]~[à bí bálóí fè:] tu le nourris

à bí à wásó í lá > [à bá: !wáswí: lá]~[à bá: !wásóí lá] il se vante devant toi

à bí bósó à fè > [à bí bósá: fè:]~[à bí bós wá: fè] il le dépèce

à bí bósó í fè > [à bí bósí: fè:]~[à bí bósóí fè:] tu le dépèces

à bí kà kúló à dálá > [à bí kà k`lwá: !dálá]~[à bí kà kúlá: !dálá] il est en train de hurler devant lui

à bí kà kúló í dálá > [à bí kà k`lólí dálá] il est en train de hurler devant toi

à má wórò ò fè > [à má wóró: fè:] celui-là ne l'a pas épluché

à m̀ntó à lá > [à m̀ndwá: !lá]~[à m̀ndá: !lá] enveloppe-le là-dedans!

à má j̀s̀ à fè > [à má j̀sá: fè:]~[à má j̀s wá: fè] il ne l'a pas chargé

à má s̀sú è fè > [à má s̀sè: fè:]~[à má s̀s wé: fè] tu ne l'as pas sucé

à yé à t̀rú à lá > [à já: !t`rwá: !lá]~[à já: !túrú: !lá] il l'a piqué avec

à má wúshú à fè > [à má wúfwá: fè:]~[à má wúfá: fè] il ne l'a pas mijoté à la vapeur

à kà nà kúnú í fè > [à kà nà kúní: fè:] il ne faut pas que tu le réveilles

Quand les deux mots consécutifs sont formés par les verbes dissyllabiques à ton haut en première position et les pronoms en deuxième position, force est de constater que:



- Lorsque la voyelle finale du verbe est *a*, l'assimilation a lieu chez tous les verbes et quel que soit le pronom à l'exception de *bánbá*, *búlá* et *sánpá*. Si le pronom est *o* ou *u*, l'assimilation est possible chez *sánpá*. Quand le verbe est *táá* toutes les deux voyelles sont assimilées par le pronom suivant.

- Lorsque la voyelle finale est *e*, *e* ou *i*, l'assimilation est observée chez tous les verbes sauf si le verbe est *suté* qui laisse sa voyelle finale s'assimiler seulement si le pronom est *a* ou *e*.

Cependant l'assimilation est possible si le pronom est *o*.

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *o*, l'assimilation a lieu partout sauf chez *kúló* si le pronom est *i* ou *u*. Mais elle sera accompagnée par l'entrée en jeu de l'approximant *w* chez *báló* et *wásó* si le pronom est *a*, *e* ou *i*; si le pronom est *i*, l'assimilation sera facultative. Le verbe *bósó* peut laisser apparaître l'approximant *w* si le pronom est *a* ou *e*; si le pronom est *i* l'assimilation peut ne pas être observée. La présence de l'approximant *w* sera obligatoire chez *kúló* si le pronom est *a* ou *e* et il semble que cela est conditionné par l'absence de sa première voyelle *u* qui tombe d'habitude; mais on remarquera, ce qui est d'ailleurs rare, que l'approximant *w* est absent dès que la voyelle *u* est maintenue, ce qui n'est pas du tout le cas quand le pronom est *i* ou *u* où l'assimilation ne sera pas observée dans ce cas, c'est-à-dire le maintien de *u*.

- Lorsque la voyelle finale est *ɔ*, l'assimilation sera observée partout quel que soit le pronom en jeu. Mais elle est généralement accompagnée de la présence de l'approximant *w* chez *mántó* si le pronom est *a*, *e* ou *i*. Quant à *jésó* il peut admettre la présence de l'approximant *w* si le pronom est *a* ou *e*.

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *u*, elle s'assimile à tous les pronoms en deuxième position, mais si le pronom est *a*, *e* ou *i* l'assimilation a généralement lieu chez *wúshú* avec l'apparition de l'approximant *w* qui peut être présent aussi chez *súsú* à la même condition. Un cas mérite d'être signalé ici: quand la première voyelle de *túru* tombe, ce qui est d'ailleurs très fréquent, l'approximant *w* apparaît nécessairement.

#### bb) Verbes dissyllabiques à ton haut en 1<sup>ère</sup> position - noms propres en 2<sup>ème</sup> position:

à má súde àlí nê ná > [à má súde:lí: né: !ná] elle n'a pas quitté le domicile conjugal devant Ali  
à bí kà kúló àlí dálá > [àb kà k'lwá:lí: dálá]~[àb kà kúlá:lí: dálá] il est en train de hurler devant Ali

à má wóró àlí fê > [à má wórá:lí: fê:] Ali ne l'a pas épluché

à yé à túru àlí lá > [à já: !t'rwá:lí: lá]~[à já: !túra:lí: lá] il a piqué Ali avec

à má pápá ísá fê > [à má pápá ísá fê:] Issa ne l'a pas menacé

à ná tílá ísá lá > [à ná t'lí:sá lá]~[à ná t'láísá lá] il échappera à Issa

à yé à shúdá ísá lá > [à já: !fúdáísá lá]~[à já: !fúdí:sá lá] il a averti Issa

à bí gálé ísá lá > [àb'gáí:sá lá]~[àb'gáléísá lá] il commence par Issa

à bí híné ísá lá > [àb'híní:sá lá]~[àb'hinéísá lá] il a pitié de Issa

à má súde ísá nê ná > [à má súdeísá né: !ná] elle n'a pas quitté le domicile conjugal devant Issa  
à bí kà kúló ísá dálá > [àb kà k'lwá:lí: dálá] il est en train de hurler devant Issa  
à bí báló ísá fê > [àb bálwí:sá fê:]~[àb bálóísá fê:] Issa le nourrit  
à bí à wásó ísá lá [à bá: !wáswí:sá lá]~[à bá: !wásóísá lá] il se vante devant Issa  
à má wóró ísá fê > [à má wórí:sá fê:]~[à má wóróísá fê:] Issa ne l'a pas épluché  
à má mántó ísá fê > [à má mándwí:sá fê:]~[à má mándóísá fê:] ça n'a pas été enveloppé par Issa

à bí túru ísá lá > [àb t'rwí:sá lá]~[àb túrí:sá lá] on pique Issa avec

à má súsú ísá fê > [à má súsúwí:sá fê:]~[à má súsúísá fê:] Issa ne l'a pas sucé

à má wúshú ísá fê > [à má wúfwí:sá fê:]~[à má wúfúísá fê:] Issa ne l'a pas mijoté à la vapeur

à bí bósó úmú kóró > [àb bósóúm kóró] on le dépêche à côté de Oumou

Quand les verbes dissyllabiques à ton haut sont en première position et les noms propres en deuxième position, il y a lieu de faire l'observation suivante:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu partout, c'est-à-dire que les verbes se comportent exactement de la même façon que lorsqu'ils sont en présence du pronom *a* en tant que deuxième mot consécutif (cf. ba) ci-dessus).

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *i*, l'assimilation reste possible si la voyelle finale du verbe est *a*; l'exception est formée par les verbes *bánbá*, *búlá* et *sánpá*, comme il a été indiqué pour le pronom *i*, et *pápá* où elle n'est pas du tout possible. Si la voyelle finale du verbe est *e* ou *ɛ*, l'assimilation a généralement lieu. Quand la voyelle finale est *o*, l'assimilation sera impossible seulement chez *kúló*; elle a lieu chez *báló* et *wásó* avec la présence de l'approximant *w*, mais elle peut ne pas y être observée. Quand la voyelle finale est *ɔ*, l'assimilation est généralement observée partout mais avec la présence obligatoire de l'approximant *w* chez *mántó*. Quand la voyelle finale du verbe est *u*, l'assimilation a lieu pour tous les verbes mais avec l'approximant *w* si le verbe est *wúshú* ou *súsú*; dans ce cas, elle peut même ne pas être observée; quant à *túru*, l'approximant *w* apparaîtra obligatoirement si la première voyelle tombe comme il avait été déjà indiqué ci-dessus.

- Il n'y a pas d'assimilation possible lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*.

#### bc) Verbes dissyllabiques à ton haut en 1<sup>ère</sup> position - mots étrangers en 2<sup>ème</sup> position:

à má súde àràjòdílálá nê ná > [à má súde:ràjòd lálá: !né: !ná] elle n'a pas quitté le domicile conjugal devant le réparateur de radio

à bí kà kúló àràjòdílálá dálá > [àb kà k'lwá:ràjòd lálá: !dálá]~[àb kà kúlá:ràjòd lálá: !dálá] il est en train de hurler devant le réparateur de radio

à yé à túru àràjòdílálá lá > [à já: !t'rwá:ràjòd lálá: !lá]~[à já: !túra:ràjòd lálá: !lá] il a piqué le réparateur de radio avec

à bí báló àràjòdílálá fê > [àb bálwá:ràjòd lálá: fê] le réparateur de radio le nourrit

à má wóró àràjò báárakélá fè > [à má wórà:ràjò: !bá:rakélá: fè] l'ouvrier de la radio ne l'a pas épluché

à bí bósó ègìlìzì kónó > [àb`bósòèg`lìzì: !kónó] on le dépêche dans l'église

à má wóró érésítórán báárakélá fè > [à má wóróérés`tórá: !bá:rakélá: fè] l'ouvrier du restaurant ne l'a pas épluché

à má túrú ìzìní báárakélá fè > [à má t`rúizìní: !bá:rakélá: fè]~[à má túrúizìní: !bá:rakélá: fè] l'ouvrier de l'usine ne l'a pas planté

Quand les verbes dissyllabiques à ton haut sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, on peut faire le constat suivant:

- Ici l'assimilation n'a lieu que lorsque la voyelle initiale du mot étranger est *a*. Dans ce cas les verbes ont les mêmes comportements que quand ils sont en présence de la voyelle *a* en tant que pronom ou voyelle initiale d'un nom propre (cf. ba) et bb) ci-dessus.

#### 4) Verbes trisyllabiques à ton bas et à ton haut en 1<sup>ère</sup> position

a) Verbes trisyllabiques à ton bas en 1<sup>ère</sup> position:

aa) Verbes trisyllabiques à ton bas en 1<sup>ère</sup> position - pronoms en 2<sup>ème</sup> position:

à fífá ù yé > [à fi:fá:ù jé] évente-le pour eux!

à bí à sùtùrà í kámà > [à bá: sùtùràì kámà] il le couvre à cause de toi

à kánà wáyìbà í fè > [à kánà wàj`bàì fè:] ne l'humilie pas publiquement!

à bí wùrùbà í kàn > [àb`w`rùbàì ká:] ça s'écroule sur toi

à bí wùrùbà é kàn > [àb`w`rùbàé: kà]~[àb`w`rùbè: kà] ça s'écroule sur toi

à má ñìnkà í fè > [à má ñìngì: fè:] tu ne l'as pas demandé

à tí fèèrè í mà > [à tí fè:rì: mà:] on ne te le vend pas

à má kèrèmè é yé > [à má kèrèmè: !jé] ça n'a pas été vanné pour toi

à bòòshì ù lá > [à bò:fù: lá] retire-le leur!

à yé í bòòlò à kóró > [à jí: bò:lá: !kóró] il ne s'est pas tenu droit là-dessous

à má còòlò ù nò fè > [à má cò:lú: nò: fè:] il n'a pas vagabondé derrière eux

à yé à sà̀nà̀nkò à yé > [à já: sà̀nà̀ngwá: !jé] il l'a rincé pour lui

à yé à sà̀nà̀nkò ù yé > [à já: sà̀nà̀ngú: jé] il l'a rincé pour eux

à bí kà gòròntò à kóró > [àb`kà gòròndwá: !kóró] il est en train de ronfler à côté de lui

à bí kà gòròntò ù kóró > [àb`kà gòròndú: kóró] il est en train de ronfler à côté d'eux

yóró bí kà bòròkò í fè > [jóró: !b`kà bòròkwì: fè:]~[jóró: !b`kà bòròkì: fè:] tu es en train de rendre l'endroit boueux

à yé à wòòlò à ñìné mà > [à já: wò:lá: ñìné: mà] il l'a coulé doucement à son insu

à má fùrùkù à kóró > [à má fùrùkwá: !kóró] il ne s'est pas fâché contre lui

à dùùrù à kóró > [à dù:rá: !kóró] mets-le sous lui!

à yé à tùùrù é kóró > [à já: tù:rè: !kóró] il l'a mis devant toi

à bí yùùrù í kàn > [àb`jù:rì: ká:] ça te glisse dessus

Quand les verbes trisyllabiques à ton bas sont en première position et les pronoms en deuxième position, on constate que:

- Excepté les verbes *fífá*, *sùtùrà*, *wáyìbà* et *wùrùbà*, l'assimilation a lieu partout ailleurs lorsque la voyelle finale du verbe est *a*; cependant, elle est possible chez *wùrùbà* si le pronom est *e*.

- Lorsque la voyelle finale est *e*, *e* ou *i*, l'assimilation a lieu avec tous les pronoms en deuxième position.

- Lorsque la voyelle finale est *o*, l'assimilation a lieu chez tous les verbes et avec la présence de l'approximant *w* si le pronom est *a*, *e* ou *i*; l'exception est formée par les deux verbes *bòòlò* et *còòlò* où l'approximant *w* n'est nulle part présent.

- Lorsque la voyelle finale est *a*, l'assimilation a lieu chez tous les verbes et avec la présence de l'approximant *w* si le pronom est *a*, *e* ou *i*; l'exception est formée par le seul verbe *wòòlò* où l'approximant *w* n'est nulle part présent. L'approximant *w* peut ne pas apparaître chez *bòòlò* si le pronom est *i*.

- Lorsque la voyelle finale est *u*, l'assimilation est observée chez tous les verbes qui tous, à l'exception de *dùùrù*, *tùùrù* et *yùùrù*, laisseront apparaître l'approximant *w* si le pronom est *a*, *e* ou *i*.

ab) Verbes trisyllabiques à ton bas en 1<sup>ère</sup> position - noms propres en 2<sup>ème</sup> position:

à tí fèèrè àlì mà > [àt`fè:rà:lì: mà:] on ne le vend pas à Ali

à má kèrèmè àlì yé > [à má kèrèmà:lì: jé] ça n'a pas été vanné pour Ali

à bòòshì àlì lá > [à bò:fá:lì: lá] retire-le à Ali!

à yé í bòòlò àlì ká dònì kóró > [à jí: bò:lá:lì: ká dòn !kóró] il ne s'est pas tenu droit sous la charge d'Ali

à má còòlò àlì nò fè > [à má cò:lá:lì: nò: fè:] il n'a pas vagabondé derrière Ali

à yé à sà̀nà̀nkò àlì yé > [à já: sà̀nà̀ngwá:lì: jé] il l'a rincé pour Ali

à bí kà gòròntò àlì kóró > [àb`kà gòròndwá:lì: kóró] il est en train de ronfler à côté d'Ali

à yé à wòòlò àlì ñìné mà > [à já: wò:lá:lì: ñìné: mà] il l'a coulé doucement à l'insu d'Ali

à má fùrùkù àlì kóró > [à má fùrùkwá:lì: kóró] il ne s'est pas fâché contre Ali

à dùùrù àlì kóró > [à dù:rá:lì: kóró] mets-le sous Ali!

à fífá ísá yé > [à fi:fá:ísá jé] évente-le pour Issa!

à bí à sùtùrà ísá kámà > [à bá: sùtùrà:ísá kámà] il le couvre à cause de Issa

à kánà wáyìbà ísá fè > [à kánà wàj`bà:ísá fè:] que Issa ne l'humilie pas publiquement!

à bí wùrùbà ísá kàn > [àb`w`rùbà:ísá ká:] ça s'écroule sur Issa

à má ñìnkà ísá fè > [à má ñìngì:sá fè:]~[à má ñìngà:ísá fè:] Issa ne l'a pas demandé

à kàlìfá ísá mà > [à kàl`fá:ísá mà]~[à kàl`fi:sá mà:] confie-le à Issa!

à tí fèèrè ísá mà > [át'fè:rì:sá mà:] on ne le vend pas à Issa

à má kèrè mè ísá yé > [à má kèrè mì:sá jé]~[à má kèrè mè ísá jé] ça n'a pas été vanné pour Issa

à má còdòlò ísá nò fè > [à má cò:li:sá nò: fè:]~[à má cò:lòísá nò: fè:] il n'a pas vagabondé derrière Issa

à yé à sà̀nà̀nkò ísá yé > [à já: sà̀nà̀ngwì:sá jé]~[à já: sà̀nà̀ngdòísá jé] il l'a rincé pour Issa

à bí kà gòròntò ísá kóró > [àb'kà gòròndwì:sá kóró]~[àb'kà gòròndòísá kóró] il est en train de ronfler à côté de Issa

à yé à wò̀lò́ ísá jìnè mà > [à já: wò̀:lò́ísá jìnè: mà]~[à já: wò̀:li:sá jìnè: mà] il l'a coulé doucement à l'insu de Issa

à má fùrùkù ísá kóró > [à má fùrùkwì:sá kóró]~[à má fùrùkùísá kóró] il ne s'est pas fâché contre Issa

à d̀̀ùr̀̀ù ísá kóró > [à d̀̀ù:r̀̀ì:sá kóró] mets-le sous Issa!

à má kèrè mè úmù yé > [à má kèrè mè úm jé] ça n'a pas été vanné pour Oumou

à bí kà gòròntò úmù kóró > [àb'kà gòròndòúm kóró] il est en train de ronfler à côté de Oumou

Quand les verbes trisyllabiques à ton bas sont en première position et noms propres en deuxième position, on peut faire l'observation suivante:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, les verbes se comportent exactement comme s'ils étaient en présence du pronom *a* (cf. aa) ci-dessus pour le pronom *a*).

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *i*, toute possibilité d'assimilation reste exclue pour les verbes *fifà*, *sùtùrà*, *wáyibà* et *wùrùbà*. Quant aux autres verbes l'assimilation est possible mais elle reste plus fréquente chez certains comme *j̀̀nìnkà* que chez d'autres comme *kàlifà* lorsque la voyelle finale du verbe est *a*. Là je dirais aussi que l'assimilation reste tout compte fait facultative. Lorsque la voyelle finale est *e* ou *ɛ* l'assimilation a lieu. Lorsque la voyelle finale du verbe est *o*, *ɔ* ou *u* l'assimilation a généralement lieu; et chaque fois qu'elle a lieu, le comportement des verbes est le même que quand ils sont en présence du pronom *i*. *wò̀lò́* semble être le seul verbe où l'assimilation reste seulement possible.

- L'assimilation n'a pas lieu, lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*.

ac) Verbes trisyllabiques à ton bas en 1<sup>ère</sup> position - mots étrangers en 2<sup>ème</sup> position:

à tí fèèrè àràjò kámà > [à tí fè:rà:ràjò: !kámà] on ne le vend pas à cause de la radio

à má kèrè mè àràjò báárakélá yé > [à má kèrè m̀̀à:ràjò: !bá:rakélá: !jé] ça n'a pas été vanné pour l'ouvrier de la radio

à b̀̀ò̀̀shì àràjòd̀̀lálá lá > [à b̀̀: f̀̀à:ràjòd' lálá: !lá] retire-le au réparateur de radio!

à yé à sà̀nà̀nkò àràjò báárakélá yé > [à já: sà̀nà̀ngwà:ràjò: !bá:rakélá: !jé] il l'a rincé pour l'ouvrier de la radio

à bí kà gòròntò àràjò kóró > [àb'kà gòròndwà:ràjò: !kóró] il est en train de ronfler à côté de la radio

à d̀̀ùr̀̀ù àràjò kóró > [à d̀̀ù:r̀̀à:ràjò: !kóró] mets-le sous la radio!

à tí fèèrè érésítòrán báárakélá mà > [át'fè:rè érés' tórá: !bá:rakélá: mà] on ne le vend pas à l'ouvrier du restaurant

à má kèrè mè ègìlìzì d̀̀á lá > [à má kèrè mè èg' lizì: !dá: !lá] ça n'a pas été vanné devant l'église

à d̀̀ùr̀̀ù ègìlìzì kókò kóró > [à d̀̀ù:r̀̀ùèg' lizì: !kókò: !kóró] mets-le sous le mur de l'église!

Quand les verbes trisyllabiques à ton bas sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, il y a lieu de constater que:

- L'assimilation n'a lieu que lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, et dans ce cas les verbes ont, comme le montrent les quelques exemples précédents, exactement le même comportement que quand *a* est en deuxième position en tant que pronom ou voyelle initiale d'un nom propre (cf. aa) et ab) ci-dessus).

b) Verbes trisyllabiques à ton haut en 1<sup>ère</sup> position:

ba) Verbes trisyllabiques à ton haut en 1<sup>ère</sup> position - pronoms en 2<sup>ème</sup> position:

à má námárá í fè > [à má námári: fè:] tu ne l'as pas trompé

à má námárá ù fè > [à má námáru: fè:] ils ne l'ont pas trompé

à má cókóbá í fè > [à má cókóbái fè:] tu n'y as pas fait des recherches très approfondies

à má gólóbá í fè > [à má gólóbái fè:] tu ne l'as pas précipité (le départ)

à má gólóbá ù fè > [à má gólóbáu fè:]~[à má gólóbù: fè:] ils ne l'ont pas précipité (le départ)

à k̀̀nà̀ s̀̀úk̀̀úbá í fè > [à k̀̀nà̀ s̀̀úk̀̀úbái fè:] il ne faut pas que tu l'excites à le faire

à k̀̀nà̀ s̀̀úk̀̀úbá ù fè > [à k̀̀nà̀ s̀̀úk̀̀úbáu fè:] il ne faut pas qu'ils l'excitent à le faire

à k̀̀nà̀ ẁ̀úk̀̀úbá í fè > [à k̀̀nà̀ ẁ̀úk̀̀úbái fè:] il ne faut pas que tu le creuses

à bí yíríwá í fè > [àb'jíríwái fè:] tu le fais prospérer

à bí yíríwá ù fè > [àb'jíríwáu fè:] ils le font prospérer

à k̀̀nà̀ ỳ̀úk̀̀úbá í fè > [à k̀̀nà̀ j̀̀úk̀̀úbái fè:] il ne faut pas que tu le secoues

à tí fèrèké í mà > [át'fèrèkí: mà:] ça se mélange pas pour toi

à t̀̀érèmé à fè > [à t̀̀érémá: fè] marchande-le avec lui!

à má tíímé à fè > [à má tí:má: fè] il ne l'a pas accompli jusqu'au bout

à má tíímé í fè > [à má tí:méí fè:] tu ne l'as pas accompli jusqu'au bout

à má nóóní è yé > [à má nó:né: !jé] ça n'a pas été mélangé pour toi

à má múrúti à mà > [à má múrúta: mà]~[à má múrútjá: mà] il ne s'est pas révolté contre lui

à má múrúti ò mà > [à má múrútjò: mà:] il ne s'est pas révolté contre celui-là

à bí kà hááló à kóró > [àb'kà há:lwa: !kóró] il est en train de bailler à côté de lui

í cóókó à kóró yàn > [í có:kwá: !kóró jà]~[í có:ká: !kóró jà] assieds-toi ici à côté de lui!

à bí f̀̀ó̀̀nò à k̀̀nà > [àb'f̀̀ó̀̀nà: k̀̀nà] il vomit là-dessus

í má kórótó à kóró > [í má kórótá: !kóró] je peux l'attendre encore

à má fáátú à j̀̀nè ná > [à má fá:twá: !j̀̀né: !ná] il n'est pas mort en sa présence

à má fáátú ò nê ná > [à má fá:twó: né: !ná]~[à má fá:tô: né: !ná] il n'est pas mort en présence de celui-là

kàná fújúnú à kóró > [kàná fújúná: !kóró] ne te fâche pas contre lui!

à bí à shúúrú í kàn > [à bá: !fú:rí: kâ:] il le verse sur toi

Quand les verbes trisyllabiques à ton haut sont en première position et les pronoms en deuxième position, on constate la chose suivante:

- Lorsque la voyelle finale du verbe est *a*, l'assimilation est observée partout avec tous les pronoms sauf chez les verbes *cókóbá*, *gólóbá*, *súkúbá*, *wúkúbá*, *yúkúbá* et *yírwá* dont le comportement nécessite les remarques suivantes: ils ne participent point à l'assimilation lorsque le pronom est *i*. La caractéristique du dernier verbe, *yírwá*, est qu'il n'admet pas du tout l'assimilation quel que soit le pronom en jeu. Quant aux cinq autres, ils peuvent admettre l'assimilation si le pronom est *e* ou *o*; l'assimilation sera possible seulement chez *cókóbá* et *gólóbá* si le pronom est *u*.

- Lorsque la voyelle finale est *e* ou *ɛ*, seul le verbe *tíimé* n'admet pas l'assimilation si le pronom est *i*. Tous les autres verbes y participent quel que soit le pronom en deuxième position.

- Lorsque la voyelle finale est *i*, l'assimilation a lieu partout, mais elle peut être accompagnée par l'entrée en jeu de l'approximant *j* si le verbe est *múrúti* et si le pronom est *a*.

- Lorsque la voyelle finale est *o*, l'assimilation a lieu chez tous les verbes mais avec l'approximant *w* chez *hááló* et tous les verbes dont la voyelle finale *o* est précédée par la consonne *s* si le pronom est *a*, *e* ou *i*. Quant à *cóókó*, l'assimilation a généralement lieu avec l'approximant *w* si le pronom est autre que *u*.

- Lorsque la voyelle finale est *ɔ*, l'assimilation est observée chez tous les verbes et quel que soit le pronom, mais elle sera accompagnée par l'apparition de l'approximant *w* si la consonne qui précède la voyelle finale est *t* et si le pronom est *a*, *e* ou *i*.

- Lorsque la voyelle finale est *u*, l'assimilation aura lieu partout avec l'approximant *w* sauf chez les verbes *fújúnú* (et sa variante *hújúnú*) et *shúúrú*. Quand le pronom est *o*, l'assimilation peut avoir lieu sans le *w*.

bb) Verbes trisyllabiques à ton haut en 1<sup>ère</sup> position - noms propres en 2<sup>ème</sup> position:

à tí féréké àli mà > [àt'féréká:li: mà:] ça ne se mélange pas pour Ali

à téréme àli fê > [à téréma:li: fê:] marchande-le avec Ali!

à má nóóní àli yé > [à má nó:nâ:li: jé] ça n'a pas été mélangé pour Ali

à má múrúti àli mà > [à má múrúta:li: mà:]~[à má múrútjà:li: mà:] il ne s'est pas révolté contre Ali

à bí kà hááló àli kóró > [àb'kà há:lwâ:li: kóró] il est en train de bailler à côté d'Ali

í cóókó àli kóró yàn > [í có:kwâ:li: kóró jà]~[í có:kâ:li: kóró jà] assieds-toi ici à côté d'Ali!

à bí fóónó àli kàn > [àb'fó:nâ:li: kâ:] il vomit sur Ali

ń má kórótó àli kóró > [ńmá kórótwâ:li: kóró] je peux encore attendre Ali

à má fáátú àli nê ná > [à má fá:twâ:li: né: !ná] il n'est pas mort en présence d'Ali

kàná fújúnú àli kóró > [kàná fújúná:li: kóró] ne te fâche pas contre Ali!

à bí à shúúrú àli kàn > [à bá: !fú:râ:li: kâ:] il le verse sur Ali

à bí yáálá ísá nò fê > [àb'já:láísá nò: fê:]~[àb'já:lí:sá nò: fê:] il se promène derrière Issa

à má námárá ísá fê > [à má námáráísá fê:]~[à má námárit:sá fê:] Issa ne l'a pas trompé

à má gólóbá ísá fê > [à má gólóbáísá fê:] Issa ne l'a pas précipité (le départ)

à tí féréké ísá mà > [àt'férékí:sá mà:] ça ne se mélange pas pour Issa

à téréme ísá fê > [à térémi:sá fê:]~[à térémeísá fê:] marchande-le avec Issa!

à má tíimé ísá fê > [à má tí:méísá fê:] Issa ne l'a pas accompli jusqu'au bout

à bí kà hááló ísá kóró > [àb'kà há:lóísá kóró] il est en train de bailler à côté de Issa

í cóókó ísá kóró yàn > [í có:ki:sá kóró jà]~[í có:kóísá kóró jà] assieds-toi ici à côté de Issa

à bí fóónó ísá kàn > [àb'fó:ní:sá kâ:]~[àb'fó:nóísá kâ:] il vomit sur Issa

ń má kórótó ísá kóró > [ńmá kórótí:sá kóró]~[ńmá kórótóísá kóró] je peux encore attendre Issa

à má fáátú ísá nê ná > [à má fá:twí:sá né: !ná]~[à má fá:túísá né: !ná] il n'est pas mort en présence de Issa

kàná fújúnú ísá kóró > [kàná fújúní:sá kóró] ne te fâche pas contre Issa!

à bí à shúúrú ísá kàn > [à bá: !fú:rí:sá kâ:] il le verse sur Issa

à téréme úmú fê > [à térémeúm fê:] marchande-le avec Oumou!

Quand les verbes trisyllabiques à ton haut sont en première position et les noms propres en deuxième position, on constate que:

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *a*, l'assimilation a lieu partout quelle que soit la voyelle finale du verbe en jeu; mais l'assimilation peut être accompagnée par l'apparition de l'approximant *j* quand le verbe est *múrúti*. Elle sera accompagnée par l'apparition de l'approximant *w* 1) quand le verbe est *hááló* ou *cóókó* ou un autre verbe à voyelle finale *o* précédée par la consonne *s*; 2) quand la voyelle finale du verbe est *ɔ* et est précédée par la consonne *t*; 3) quand la voyelle finale est *u* et quand le verbe est autre que *fújúnú* (et sa variante *hújúnú*) ou *shúúrú*.

- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *i*, l'assimilation semble être possible seulement chez les verbes *námárá* (et sa variante *nánbárá*) et *yáálá* si la voyelle finale du verbe est *a*. Si la voyelle finale du verbe est *e* l'assimilation a lieu; elle a lieu aussi si la voyelle finale est *ɛ* sauf si le verbe est *tíimé* où l'assimilation est impossible. Quand la voyelle finale du verbe est *o*, l'assimilation a généralement lieu si le verbe n'est pas *hááló* ou un autre verbe dont la voyelle finale *o* est précédée par la consonne *s*. Si la voyelle finale est *ɔ*, l'assimilation a lieu en général et avec l'entrée en jeu de l'approximant *w* si la consonne qui la précède est *t*. Quand

la voyelle finale du verbe est *u*, l'assimilation a lieu chez *fújúnú* (et sa variante *hújúnú*) et *shúúrú*; quant aux autres verbes l'assimilation a lieu en général avec l'approximant *w*.  
- Lorsque la voyelle initiale du nom propre est *u*, aucun des verbes n'accepte l'assimilation.

bc) Verbes trisyllabiques à ton haut en 1<sup>ère</sup> position - mots étrangers en 2<sup>ème</sup> position:

à tí féréké àràjòdílálà mà > [át'férékà:ràjòd'lála: mà] ça ne se mélange pas pour le réparateur de radio

à téréme àràjòdílálà fê > [à téréma:ràjòd'lála: fê] marchande-le avec le réparateur de radio!

à má nónú àràjòdílálà yé > [à má nón:nà:ràjòd'lála: !jé] ça n'a pas été mélangé pour le réparateur de radio

à má múrúti àràjòdílálà mà > [à má múrúta:ràjòd'lála: mà]~[à má múrúti:ràjòd'lála: mà] il ne s'est pas révolté contre le réparateur de radio

à bí kà hááló àràjòdílálà kóró > [áb'kà há:lwá:ràjòd'lála: !kóró] il est en train de bailler à côté du réparateur de radio

í cóókó àràjòdílálà kóró yàn > [í có:kwá:ràjòd'lála: !kóró jà]~[í có:ká:ràjòd'lála: !kóró jà] assieds-toi ici à côté du réparateur de radio!

à bí fónó àràjòdílálà kàn > [áb'fóná:ràjòd'lála: kà] il vomit sur le réparateur de radio

ń má kórótó àràjòdílálà kóró > [ńmá kórótwa:ràjòd'lála: !kóró] je peux encore attendre le réparateur de radio

à má fáátú àràjòdílálà jé nê > [à má fá:twá:ràjòd'lála: !jé: !ná] il n'est pas mort en présence du réparateur de radio

kànà fújúnú àràjòdílálà kóró > [kànà fújúná:ràjòd'lála: !kóró] ne te fâche pas contre le réparateur de radio

à bí à shúúrú àràjòdílálà kàn > [à bá: !fú:rá:ràjòd'lála: kà] il le verse sur le réparateur de radio

à má féréké èrèyón dílabáá mà > [à má féréké:rèjù: !d'labá: mà] ça ne s'est pas compliqué pour le réparateur de rayon (de bicyclette)

à má nónú ègilizí báarákélá yé > [à má nón:é'g'lizí: !bá:rákélá: !jé] ça n'a pas été mélangé pour l'ouvrier de l'église

à tí féréké iziní dílabáá mà > [át'féréké iziní: !d'labá: mà] ça ne se complique pas pour l'architecte de l'usine

Quand les verbes trisyllabiques à ton haut sont en première position et les mots étrangers en deuxième position, on fait le constat suivant:

- Lorsqu'il s'agit des mots étrangers en deuxième position, l'assimilation n'a lieu que quand la voyelle initiale du mot étranger est *a* ou *e*, dans ce cas, on constate pour le premier que les verbes ont exactement le même comportement que lorsqu'ils sont en présence de la voyelle initiale *a* du nom propre et pour le second que la condition est que la voyelle finale du verbe doit être *e*.

5) D'autre cas d'assimilation vocalique régressive  
a) Assimilation vocalique régressive après chute de consonne:

nê yèrè > [nê:rè] moi personnellement

moi même

ê yèrè > [ê:rè] toi personnellement

toi même

àlê yèrè > [àlê:rè] lui personnellement

lui même

Dans les constructions syntagmatiques ci-dessus la consonne initiale *y* du mot *yèrè* 'même' tombe de sorte que la voyelle qui la suivait devient une voyelle initiale créant ainsi la condition favorable à l'assimilation régressive entre elle et la voyelle finale du premier mot consécutif.

b) Arrondissement de voyelles:

cè + kòrò > [còkòrò]~[cè kòrò] Còkòrò (nom propre de personne)

homme + vieux

cè + kòrò + bá > [còkòròbà]~[cè kòròbà] viel homme

homme + vieux + grand

jé + nò > [jónó]~[jénó] impression de déjà vu

oeil + trace

màlò + -bali > [mòlòbàli]~[màlòbàli] éhonté

avoir honte + suffixe de négatif de nom verbal

cè wò > [cè:wò]~[cè: wò] eh mon type!

homme particule

Les exemples précédents nous fournissent des preuves sur l'existence de ce cas d'assimilation régressive où l'on pourrait parler d'arrondissement de voyelle. Ce genre d'assimilation peut se produire aussi bien entre deux mots consécutifs que dans un composé.

c) Ferméture de voyelles:

bó yèn > [bój`] quitte là-bas!

à fè yèn > [à fè:j`] chez lui

à bé yèn > [à bé:j`] il est là-bas

à té yèn > [à té:j`] il n'est pas là-bas

Ce cas d'assimilation n'est pas fréquent et il est observé seulement dans les exemples ci-dessus où on constate que la voyelle finale nasalisée *en* de *yèn* tombe provoquant ainsi la fermeture de la voyelle finale du premier mot.

#### d) Ouverture de voyelles:

sò kónó > [sò:lkónó]~[sò:lkónó] à l'intérieur de la maison  
 maison-détermination + dans  
 só + kónó + ná > [sókónóná]~[sókónóná] intérieur de la maison  
 maison + dans + morphème de nominalisation  
 só + mòkò + u > [sómó:ú] des membres de la famille  
 maison + personne + suffixe du pluriel  
 mùsò + kòrò > [m̀sòkòrò] Musòkòrò (nom propre de personne)  
 femme + vieux  
 mùsò + kòrò + ba > [m̀sòkòròbà] vieille femme  
 femme + vieux + suffixe augmentatif  
 kósébé > [kósébé] > [kòsòbé] très ...  
 chose-sérieux

Un cas d'assimilation vocalique régressive où l'on pourrait bien parler d'ouverture de voyelle est fourni par les exemples ci-dessus. Les trois premiers cas montrent qu'il s'agit de la voyelle finale de premier mot consécutif ou de la première composante du composé *só* qui s'assimile aux voyelles identiques du deuxième mot consécutif ou de la deuxième composante du composé. Dans les deux deuxièmes cas où on a des mots composés il s'agit de la voyelle finale *o* de la première composante *m̀sò* du composé qui s'assimile totalement aux voyelles identiques de la deuxième composante *kòrò* du composé. Quant au dernier exemple qui est aussi un composé, il se produit non seulement une assimilation régressive mais aussi on y assiste à un cas d'assimilation progressive qu'on verra tout à l'heure dans le chapitre suivant.

## B. L'assimilation vocalique progressive

### 1) Phrases avec participe passé

à sikilèn bé só kónó > [à sikì: mé só: lkónó] il est assis dans la maison  
 à filélén bé > [à f'lé:mé] il est regardé  
 à tàlèn bé > [à tà:mé] il est pris  
 à bósólén bé > [à bósó:mé] il est dépêcé  
 à bólén bé > [à bó:mé] il est sorti  
 à shúlén bé > [à fú:mé] il est ivre

à shínnén té à mà > [à fì:ndá: mà] c'est pas dirigé vers lui  
 à sònnèn té > [à sò:ndé] il n'a pas accepté  
 à cénnén té > [à cè:ndé] ce n'est pas gâté  
 à sànnèn té > [à sà:ndé] ce n'est pas acheté  
 à dúnnén té > [à dú:ndé] c'est pas mangé  
 à bónnén té > [à bò:ndé] ça n'a pas été lancé

Comme ces exemples le montrent l'assimilation vocalique progressive a lieu dans le parler décrit ici dans des constructions syntaxiques formées par un participe passé et les verbes *bé* ou *té* que certains linguistes appellent prédicatifs non verbaux. Dans ces types de constructions syntaxiques la consonne *l* ou sa variante *n* du suffix verbal *-len* ou *-nen* tombe de sorte que deux voyelles différentes séparées au paravant par elle se suivent pour ne faire plus qu'une longue syllabe dans la réalisation phonétique. D'après nos informations ce cas d'assimilation est totalement inconnu du parler de Bamako.

### 2) Assimilation vocalique progressive après chute de consonne

à bí sé kà táá > [àb'sé: !tá:] ~ [àb'sé kà tá:] il peut partir

L'exemple ci-dessus est le seul cas qui nous soit connu. Il s'agit en fait ici de deux mots consécutifs dont le premier est le verbe *sé* et le deuxième la marque de l'infinitif *kà*. La consonne *k* de cette dernière s'efface devant la voyelle finale *e* de *sé* créant ainsi la condition favorable à l'assimilation progressive. Pendant le processus d'assimilation, le ton bas de *à* devient flottant et ne se manifeste dans la réalisation phonétique que par l'abaissement du ton haut du mot suivant de son niveau normal.

### 3) D'autres cas d'assimilation vocalique progressive

né + ná + jé > [nénéjé] joie  
 oeil + postposition + blanc  
 né + ná + fin > [nénéfì] nostalgie  
 oeil + postposition + noir

Par ailleurs on observe une assimilation vocalique progressive dans les deux cas de mots composés ci-dessus, où la voyelle *a* de la postposition *ná* est assimilé à la voyelle *e* du nominal *né*.

## II. L'assimilation consonantique

### A. L'assimilation consonantique régressive

L'assimilation consonantique régressive est observée dans des cas où la marque de la nasalité *n* s'assimile à la consonne qui lui succède en prenant le même point d'articulation que cette dernière. Le pronom de la première personne du singulier qui est représentée par la nasale syllabique *ń* et la marque de la prénasalisation en font autant.

jánbúrú > [jámúrú:]~[jámúrú:] l'escroc  
 kúnberê > [kúmbérê:]~[kúmérê:] le genou  
 búnbún > [búmbú]~[búmú] couvrir  
 dòndón > [dòndò:]~[dònò:] le coq  
 lènbúrú > [lèmbúrú:]~[lèmúrú:] le citron  
 nánbárâ > [námbarâ:]~[námárâ:] la tricherie  
 súnbálâ > [súmbálâ:]~[súmálâ:] le "soumbala" (un condiment)  
 kònbò > [kòmbò]~[kòmò] rugir  
 tànbàkì > [tàmbàkì]~[tàmàkì] hésiter  
 dánpê > [dámbe:]~[dámê:] le tissu de mariage  
 dùndún > [dùndú:]~[dùnú:] le tambour  
 ń bí táá > [ńtá:] je pars  
 ń bí yàn > [ńbíjà] je suis ici  
 npòkòtíkì > [mbòkòtíkì:]~[mòkòtíkì:] la jeune fille  
 ntòrì > [ndòrì:] le crapaud  
 ncòkì > [ńjòkì:] le gésier

Les exemples ci-dessus nous permettent de constater que l'assimilation consonantique régressive n'est pas la fin du processus mais un stade intermédiaire qui va aboutir à l'assimilation progressive qui sera l'objet du prochain chapitre.

### B. L'assimilation consonantique progressive

ń bí nà > [ńbí nà] > [ńnà] je viens  
 jánbúrú > [jámúrú:]~[jámúrú:] l'escroc  
 kúnberê > [kúmbérê:]~[kúmérê:] le genou  
 búnbún > [búmbú]~[búmú] couvrir  
 npòkòtíkì > [mbòkòtíkì:]~[mòkòtíkì:] la jeune fille  
 dòndón > [dòndò:]~[dònò:] le coq  
 dùndún > [dùndú:]~[dùnú:] le tambour

ń yé à ké > [ńyá: !ké] > [ńá: !ké] je l'ai fait  
 bònýâ > [bònyá:] > [bòná:] le cadeau

Comme on vient de le voir plus haut, l'assimilation progressive a lieu après que l'assimilation régressive ait eu lieu. Ce type d'assimilation consonantique progressive ne concerne, selon nos données ici, que les consonnes *p*, *b*, *d* et *y* qui s'assimilent totalement à la nasale qui les précède pour devenir cette nasale même; le résultat de cette assimilation *mm*, *nn* ou *ny* se réduit ensuite respectivement à une seule nasale *m*, *n* et *ń*.

### C. Le cas du morphème de conjugaison -ra

On observe aussi une assimilation progressive dans le morphème de conjugaison *-ra* qui est suffixé aux verbes dans des constructions intransitives.

*-ra* devient *-na*, si la syllabe précédente contient une nasale:

à dèmè-ra > [à dèmènà] il a été aidé  
 à sàmà-ra > [à sàmànà] il a été tiré  
 à nènì-ra > [à nènìnà] il a été insulté  
 ò fààmù-ra > [ò fàmùnà] cela a été compris  
 à nà-ra > [à nànà] il est venu  
 à sà̀n-ra > [à sà̀nà] ça été acheté

*-ra* devient *-la*, si la consonne de la syllabe précédente est un *r* ou un *l*:

à sòrò-ra > [à sòròlà] c'est reçu  
 à fàrà wórù-ra > [à fàrà: !wòròlá] sa peau a été enlevée  
 à bòlì-ra > [à bòl`là] il a fuit  
 à filé-ra > [à f`lélá] ça été regardé

*-ra* reste *-ra* partout ailleurs sans subir d'assimilation dans les autres cas.

à bó-ra > [à bórá] il est sorti  
 à fò-ra > [à fòrá] ça été dit  
 à táá-ra > [à tá:rá] il est parti  
 sà̀n wó-ra > [sá: !wórá] la pluie a cessé de tomber

#### D. Le cas de *sàn bée sàn bée*

í sàn bée sàn bée > [í sâ:mé sâ:mé] bonne année (à toi)!  
 á sàn bée sàn bée > [á sâ:mé sâ:mé] bonne année (à vous)!

Dans cette construction syntagmatique on assiste à une double assimilation consonantique: d'abord la nasale finale *n* de *sàn* s'assimile à la consonne *b* de *bée* pour devenir une nasale bilabiale; ensuite la consonne *b* de *bée* s'assimile à son tour totalement à cette nasale bilabiale pour devenir cette nasale même où le produit de cette assimilation se réduit à une seule nasale.

#### Bibliographie

- ANONYMUS 1977: Orthographie et lexique du Bambara (MEN-DNAFLA à Bamako)
- BAILLEUL, Charles 1981: Petit Dictionnaire bambara-français français-bambara. London: Avebury Publishing Co.
- BAZIN, Hippolyte 1906: Dictionnaire Bambara-Français précédé d'un abrégé de grammaire bambara. Paris, Imprimerie Nationale.
- BRAUNER, Siegmund 1974: Lehrbuch des Bambara. Leipzig: Verlag Enzyklopädie
- DIALLO, Mohamed Larabi 1989: Zur Verbalstruktur und Syntax des Bambara Dissertation, Bayreuth
- DOUMBIA, Salabary 1987: Untersuchung zur phonologischen Struktur zweier Bambara-Varianten (Bambara von Bamako und Wasolonkan). Dissertation, Bayreuth
- MAGASA, Amidou 1978: Manuel d'autoalphabétisation et de lecture en Mandeng. Nubia, Paris
- MOLIN, Mgr. 1956: Grammaire Bambara. Les Presses missionnaires. Issy-Les-Moulineaux (Seine)